L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 23 SEPTEMBRE 1886.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Lizzie Evans—artiste vraiment sympathique au public et que celui-ci semble écouter avec affection—a marqué la journée d'hier par deux succès dans son rôle de Dew Drop, de *Sea Sands*. Toutes ses scènes principales dans ce fort médiocre ouvrage ont parlé, et nous le répétons, c'est à la comédienne qu'il faut donner crédit de l'effet produit. Que si vous étiez condamné à prendre la brochure, à lire ces quatre actes d'un bout à l'autre, vous trouveriez, croyons-nous, que la sentence est dure et vous arriveriez assez péniblement à parcourir la chose dans son entier.

Il faut donc en conclure que si Mlle Evans se montrait dans un meilleur cadre, si elle paraissait dans une pièce vraiment digne de ce nom, sa valeur ressortirait beaucoup mieux encore.

Ce personnage de Dew Drop tient de la soubrette et de l'ingénue; mais c'est surtout comme soubrette que Mlle Evans s'affirme. Elle en a souvent le brio, les allures vives, alertes, les finesses. Elle sait jeter le mot, le cingler aussi; chez elle le jeu de physionomie se joint fréquemment à l'accent, en complète l'effet. Elle dit juste et ne cède guère à la tentation de trop forcement souligner les intentions. Elle a raison; au théâtre surtout les intentions exagérées fatiguent et dépassent le but.

Intonations, attitudes sont évidemment étudiées par elle avec beaucoup de soins; elle s'observe, elle est toujours en scène, toute à son personnage. Il y a sans doute en elle les coquetteries qui se retrouvent chez toute jeune femme; pourtant elle n'en fait pas abus. Si parfois on peut lui reprocher un peu de manièrisme, ces passages là sont rares; ce n'est pas aux trompe-l'œil de la sincérité qu'elle demande le succès. Il y a chez elle beaucoup de nature, et de l'art aussi.

Nous ne l'avions pas vue depuis plusieurs années; par conséquent l'ensemble de sa personnalité n'est point assez présent à notre souvenir pour que nous puissions encore en juger. Il ne suffit pas d'entendre une artiste dans un seul ouvrage pour en mesurer le mérite; bien loin de là. Or comme le personnage de *Dew Drop* est le seul dans lequel nous l'ayons vue, nous ne pouvons écrire une appréciation de son individualité que sous toutes réserves.

Néanmoins, sous ce bénéfice des réserves, nous tenons à dire qu'une impression nous est restée après la chute du rideau sur *Sea Sands* : dans les scènes de demi sur *Sea Sands* : dans les scènes de sensibilité Mlle Evans ne se livre pas assez; nous ne trouvons pas alors en elle ces accents qui touchent, qui pénètrent. On dirait qu'elle veut vite glisser là dessus, afin de revenir aussitôt à cette gaité, à cet enjouement, à ces lutineries qui sont sa caractéristique. Comment dirons nous bien ? la note n'est pas assez mouillée ; il faudrait que le cœur fût un peu plus de la partie.

Le public est le grand juge, puisque c'est pour lui que se donnent les spectacles ; son opinion prime celle du critique, quel qu'il soit. Pourtant, puisque nous sommes à cette place pour y former les jugements, bons ou mauvais, nous devons écrire que, quoique ce public se délecte aux chants et aux danses de Mlle Evans, nous tenons, pour notre part, à dire là du remplissage d'un goût au moins douteux. A notre sens, ces danses et ces chants font une disparate manifeste; ils interrompent l'action, ils détruisent l'intérêt et ils nous semblent quelque peu au-dessous de l'artiste. Tant que ces superfétations seront permises à la scène américaine, elle restera dans le faux.

Cette scène s'alimente beaucoup du théâtre français, cela est incontestable ; nous nous étonnons donc que pareille fréquentation ne l'ait pas depuis longtemps dégagée de ces vieilles traditions, de ces adjonctions qui n'ont absolument rien de commun avec l'œuvre interprétée.

Mais qu'y faire ? Non seulement le parterre applaudit à ces chants, à ces danses entièrement hors de place, mais il les redemande encore et encore, à cri que veux-tu ! Passe encore quand c'est une jeune et gentille femme que vous avez sous les yeux ; mais lorsque c'est un homme, la chose nous paraît décidément inexplicable. Songez-y donc ! il en est qui entament des machines dont le nombre de couplets est incalculable ; au moindre appel de l'auditoire, ils reviennent à la rampe, et ils tirent de leur mémoire une nouvelle insanité inépuisable ! Et ces lutineries qui, dont ils vous transpercent ! Cela rappelle les complaintes d'autrefois—moins leurs drôleries. En pareil cas—le cas du masculin—ces récidives là nous semblent toujours de cruelles épreuves. Si nous nous écoutions, nous quitterions volontiers notre fauteuil, au beau milieu du délit, pour aller brûler en pleine rue une cigarette et lui demander quelque dédommagement.

Ce soir, Mlle Evans paraîtra dans *Fogy's Ferry*. Cette comédie, restée au répertoire américain, a beaucoup contribué à lui gagner le rang qu'elle occupe aujourd'hui dans la hiérarchie artistique ; et ce changement d'affiche nous permettra d'apprécier ce qu'il y a de souplesse en elle.

On annonce, pour la seconde semaine de la saison, MM. Monroe et Rice dans la pièce mêlée de chants : *My aunt Bridget*, de Scott Marble.

Nous avons dit dernièrement, en partie du moins, les troupes engagées par M Bidwell pour l'Académie de Musique. La liste en est pleine de promesses.

Le St. Charles inaugurera sa saison le dimanche 17 octobre—avec la permission de M. Wiggins—et l'ouverture du Grand Opera House *se fera* le dimanche 7 novembre. Vous voyez que M. Bidwell observe le dimanche à sa façon ; c'est la bonne, croyez-le bien.

Rendons lui aussi cette justice qu'il a composé ses orchestres avec le plus grand soin ; nous pourrions vous citer là bien des artistes de réputation, bien des solistes souvent applaudis.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail des troupes que nous aurons cette saison à la Nouvelle-Orléans, grâce à M. Bidwell; contentons-nous de noter qu'à l'Académie de Musique seulement il en paraîtra trente tout au moins.

Du *Masque de fer* !

Dans le monde où l'on triche :

—Neuf !

—Vous l'avez sorti de votre manche.

—C'est vrai.

—Recommençons !

Virginie a débuté dans un petit théâtre. Son rôle consiste à dire : "Madame a sonné !"

Le lendemain, elle rencontre un journaliste qui, l'abordant :

—Eh bien ! Virginie, ça a marché !

Et Virginie faisant la moue :

—Je n'ai pas été contente de la presse !

Liste des passagers arrivés à New-York le 18 septembre par "La Bretagne".

Mlle A. Albert, M. J. Arrouat, Mme C. Arrouat, Mme M Broson et enfant, Mlle Ada Broson, M Bloom, M Otto J. Bneb, Mme Bneb, deux enfants et femme de chambre, M. Bina, M. Belstaud, Mme Berey, Mlle Berey, M. W. J. Boeh, M. T. Buah, Mme M. Buah, Mlle Anna Bernard, Mme Bostron, Mlle Elvira Bianschi, M. A. Badal, M. P. A Boirun, Mme Breting, M. Bernard, M. Th. Becca, M J de Bailly, Mme J Barnaby, M C Dieting, M Bonnecase, M. Bonnecase fils Mme Evenu, M C M Claudon Smith, Mme Chesteau, Miss Chasterville, Mme Caron, Mlle M Choto M. L S Dabney, M. L P Dabney, M. E J Dunnell, M. B. Dupuy, M. J. F Dunnell, Mlle M. Dubos, Mme McDonald, Mlle Mcdonald, Mlle Mcdonald, Mme E Dellac, Mlle Dallo. ton, Mme Duull, Mlle M Dubalde, M. Ernest, Mlle Everest, Mlle E Elliott, M Erreca, Mme E Echeto, Mlle C. Furnier, M. E Fleton, Mme Fleton M W Feldstein, M N. Feldstein, Mme Fabregas, Mme Fabregas, Mlle Feugal, M. A. Feugal M A Frank M Fornaris, Mme Favre, Mr Albert M. Gringas, M Gringas, Mme Grahan, M A Grapaccobe, Mme Graham, M Labbé Giraud, M Ed C Goeborn, Mme Goeborn et fanet enfants, Mlle Goeborn M. W. Gilbert, Mme Gill Wylie 3 enfants et une bonne, M T. B Hewitt, Mlle B Heade, Mlle E Hippeck, M C B. Hall M Harlowek, Mme Harlowek, Hermann, M Jaumes, Mme Jammes, Mlle M Jordan, Mlle Jennings M Jacquin M E Jacobelt M M F Knoedler, Mme M. Knoedler, Mlle A Knoedler, Mme Klein, Mlle Klein, Mlle K Kelly, Mlle E Keller M Lesser, Mme Laupoldine, M G Legrot M H Lavenant, Mme Lavenant et enfant, M D. Lord, Mme Lord, Mlle Lord, M Jord M G. E Lafberg, Mme Lafberg M S. Lacroix, M C. Levy, M Mathieu, Mme Mathieu, M l'abbé Lacagat, M de Mier M C. Maker, Mlle Mimangon, Mlle Mimangon M S. G Marsh, Mme Mendy, Mme M. M Motsch et enfant, M E Mosck, M J de Montgolfier, M C W Mittenbay, M J H. Myers, M Mayas Mlle Mayas, Mlle Cleary, Mme O Nobs et enfant, M C Nardini, M. A Nardini, M. G Obarrio, M B Onofri, Mme Onofri, M Mme Ordegui, M C Ostrich M. G. A Perrault, Mlle Pardee M Palmer M R Pommeau, M A K Hreenberg, Mme Pronberg M de Paz, Mme de Paz, Mlle de Paz, Mgr B Pasquet, M E Peres, Mlle Pinkus, Mme Politzches, Mlle Politzches, Mlle S Persani, M G Pauline, M O. Pauline, Raskin, M P. L Runkle, Mlle Richardson, M Th Robinson M F. A Rivarde, Mme Reys nier, Mme Ridway Knight, M. J. A Rebello, Mme Robello et enfant, Mlle Robello, M J Rosenthal, M. Ed. Rodillard, M Rizzo, Mme E Rouyer, M A. Rouzes, M N. Robineau, M P Reinhold M. Roland, Mme Roland, Mme Razagch et enfant, M P Rearal M. T Schiess, M A. Schiess, M B Sweny M Mlle H Spean, M J H Stebbins Mme A A Smith, M P Simoni, M. Vander Smitken Mme Myrne Smith, M. Sanitmen, Mme Sanitmen M R H L. Townsend, Mme Townsend, Miss J A. Townsend H. L Townsend, M. F S Townsend, Mme M K Taylor, M I. Thompson M Togno M Urso, M Valien Mlle J Vidare, Mlle J Vidare M M Vasier M W Worthington, M. O. Wichelmann M Woodward Mme Woodward et enfant, Mlle Woodward, Mlle Woodward, Mme Westward, Mme M Warren, Mlle M F Warren Mlle N Warren M Wainright M A Withers, M W Yeame, M P Zuledon Mme M Zuell, Mlle V. Zuell.

THÉATRE FARANTA.—Rien n'inspire mieux la confiance qu'un heureux début, et ce début là, M. Faranta l'a pleinement obtenu. Cinq représentations ont été données à son théâtre depuis l'ouverture de la saison 1886-1887 ; toutes trois ont supérieurement réussi. Du monde toujours, et un auditoire prodigue en applaudissements. Salle pleine, public et acteurs satisfaits ; que demander de plus ?

La pièce dont il a été fait choix pour cette première semaine : *Under the lash*, est de ces drames qui plaisent au public. Les scènes de la vie réelle y abondent ; on le sait, celles là plaisent toujours aux foules.

La troupe qui joue l'ouvrage dont la vogue a été immense à Londres—n'a qu'un engagement assez court ; nous conseillons donc aux lecteurs de se hâter d'aller l'entendre.

Under the lash est très soigneusement monté sous tous les rapports : interprètes, décors, accessoires.

Nous nous plaisons aussi à redire qu'on est confortablement assis dans cette vaste salle, convenablement ventilée, et que l'éclairage à l'électricité en est irréprochable.

Et puis songez-y donc : pour 10 ou 25 cents, selon les places, vous pouvez jouir d'un spectacle complet ; et si vos soirées ne sont pas libres, vous avez trois matinées, par semaine, qui vous sont offertes à 10 et 15 cents : dimanche, jeudi, samedi.

C'est, par parenthèse, aujourd'hui même qu'aura lieu la première matinée de la saison, et l'on y aura le même programme que celui du soir: *Under the lash*.

THÉATRE EDEN.—Nous n'avons pas revu ce théâtre depuis la soirée d'inauguration, mais nous sommes heureux d'apprendre que la foule est toujours là, que le succès s'y maintient, et que sous le rapport du bon ordre aussi, la direction tient toutes ses promesses.

Le spectacle est toujours varié et les artistes sont déjà en pleine possession de popularité. Nous espérons qu'elle sera de longue durée et que les recettes paieront amplement le directeur du capital qu'il a investi dans cette nouvelle entreprise. Elle mérite le plein appui de tous.

Nos remercîments pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

—En attendant que la fameuse conjonction de mercredi prochain nous livre un pâture aux vers, en voici quelques uns que M. Wiggins inspire à des trembleurs..., intermittents.

Le célèbre Wiggins, l'astronome modèle,
Croit avoir découvert une lune nouvelle.
Croyez vous, comme nous, que ce savant profond
Ait une lucrnthe accrochée au plafond ?
On frappe d'un rayon de lunière divine.
Est ce avec raison qu'il prédit notre ruine ?

FLUIDIQUES TREMBLEURS.

C'est leur dernier sirxain peut-être, à ces trembleurs : et ils rient sur le bord de l'abîme.

SAINTE-BEUVE.—Le jour anniversaire de la mort de Sainte-Beuve, le comité des inscriptions parisiennes fera placer No 11, rue du Montparnasse, une plaque portant l'inscription suivante :

CH.-AUGUSTIN SAINTE-BEUVE
poète et critique
né à Boulogne-sur-Mer
le 23 décembre 1804
est mort
dans cette maison
le 13 octobre 1869

NOMINATION IMPORTANTE.—La *Politische Correspondenz* publie une lettre d'Athènes qui constate l'importance de la nomination de M. Mavrocordato, ministre de Grèce à Saint-Pétersbourg.

La presse grecque considère comme un symptôme important le fait que le gouvernement hellénique cherche à nouer des rapports plus amicaux avec la Russie.

INVENTION AMÉRICAINE.—Encore une nouvelle invention d'origine américaine, le *Sensaphone*, appareil qui rend la carrière télégraphique accessible aux aveugles et aux sourds-muets.

Calino, frappé par l'hygiène suivie par M. Chevreul, déclare que, comme lui, il ne mangera plus de poisson et ne boira plus que de l'eau.

Pendant deux jours, il suit scrupuleusement ce régime ; puis, il le supprime au troisième.

—Je sentais, disait-il, qu'avec ce système-là j'aurais eu mes cent ans la semaine prochaine !

Décédé aujourd'hui, à 12:20 A. M., à l'âge de 64 ans, BERTRAND LAGUENS, natif des Hautes Pyrénées, France. Les parents et amis des familles l'assurance et Schneider sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, jeudi, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, 63 rue Nouvelle.

SIGNAUX TÉLÉGRAPHIQUES.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Harmonie et Lafayette.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Nouvelle.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 28.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Casa.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tritton
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Naiades et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 11 Perdido.
84 Carondelet et Commerce.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commerce.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commerce et Rocheblave.
128 Mine et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourbon et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Basin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Bibliothèque Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dauphine.
231 Tolosé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tolosé et Broadway.
238 Poste de la Cie de Pompe No 8 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parish
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Station de Police, Milne.
243 Manufacture de Stern, Franconia.
252 Poste de la Cie de Pompe No. L. No 2, Potars.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Lafayette et White.
413 Amour et Repos.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Prince à Cotes et Levée.
514 Marché Washington.
515 Levées et Remparts.
516 Poste de la Cie de Pompe No 4 Grands-hommes
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne
615 Casernes des Etats-Unis
616 Roynes et Dauphine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 23 septembre 1886.

Pour la Louisiane, beau temps, température à peu près stationnaire, vents du sud.

Température du 22 septembre 1886.
Thermomètre de E. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	87	30½
3 P. M.	87	30½
6 P. M.	82	27½

Nlle-Orléans, 22 septembre 1886, 2 p. m.
Temperature (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	80	Nashville, Tenn	82
Augusta, Gie	84	Pittsburg, Pie	75
Savannah, Gie	80	Cairo, Ill	84
Mobile, Ala	79	Davenport, Iowa	84
Montgomery, Ala	84	Dubuque, Iowa	84
Vicksburg, Miss	87	Keokuk, Iowa	84
Galveston, Tex	76	La Crosse, Wis	68
Indianola, Tex		St-Louis, Mo	85
Shreveport, La	87	St-Paul, Minn	64
Chattanooga, Tenn	78	Omaha, Neb., Km.	92
Cincinnati, O	74	Omaha, Neb	92
Louisville, Ky	78	Yankton, D. T	89
Memphis, Tenn	87	Key West, Fla	84
		Nlle-Orléans, La	84

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Edward Grant à Mlle Helen Westling.
William Boggs à Mlle Christina M. Angres.
Washington Peiffer à Mlle Francis Prestead.
Frank Jehle à Mme Veuve Margaret Wagner.
Louis Bigard à Mlle Louise Lemaire.
Wyley G. Toomer à Mme Sue P. Welshans.
Abe Silvermann à Mlle Henriette Berger.

Naissances.

Mme Rudolph Willie, un garçon.
Mme Edgar Patterson, un garçon.
Mme Hermann Fahning, une fille.
Mme Wm. Whittenburg, un garçon.
Mme Joen McDonald, un garçon.
Mme Alex L. Aydlil, un garçon.
Mme Ferdinand Goeringar, une fille.
Mme John F. Lindner, un garçon.
Mme Georg Gundler, un garçon.
Mme Charles Andree, un garçon.
Mme Henry Thomann, une fille.

Décès.

Ralph W. Willie, 18 jours, 192 rue 2nd Basin.
Charles P. McCan, 38 ans, rues Colisée et Troisième.
Jasper W. Scharer, 9 ans, Asile des Orphelins de la rue Septième.
Victor Sauvage, 22 ans, 58 rue Ste-Anne.
James Devine, 54 ans, 568 rue Tchoupitoulas.
Walter Schneider, 26 jours, 415 rue Annonciation.
William C. Theobald, 10 mois, 7 rue des Champs-Elysées.
Albert D. Abrahamson, 10 jours, 55 rue Quartier.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Frank Rainold à Warren Stow, un terrain dans le 1er district, dans l'île bornée par les rues Barcline, Esplanade, Polymnie et Dryades.....$1500

Philip Geiger à Arthur Denis, une portion de terre dans le 3me district, sur le Chemin Gentilly ou Bayou Sauvage.....$21

B. Saloy à Antoine B. Dembrun, deux terrains dans le 2me district, dans l'île bornés par les rues Ste. Anne, Dumaine, Port et l'Avenue Hagan.....$400

Mme Vve Nancy Jones au Louisiana Homestead Association, une portion de terre dans le 4me district, dans l'île bornée par les rues Baronne, Septième, Dryades et Sixième.....$225

Louisiana Homestead Association à Robert Hamilton, une portion de terre dans le 4me district, dans l'île bornée par les rues Baronne, Septième, Dryades et Sixième.....$600

Mme Rose Canmack à Chas. Recknagel, un terrain dans le 2me district, dans l'île bornée par les rues Lopez, Canal, Douane et Salcédo.....$110

Cour civile de district.—Mme Elizabeth Schmidt intente devant la Cour civile de district, comme tutrice de ses enfants mineurs, un procès à sa belle-mère, pour obtenir d'elle une pension alimentaire sur les biens de son enfant, dont la grand'mère a l'usufruit.

La succession de Michel Lion est ouverte.

John Matthews fait appel au jugement de la première cour de la ville.

Lhote & Cie contre Cathman—Appel au jugement de la première cour.

Crescent News & Hotel Company contre James Trisla.—Procès pour un billet de $500.

John Carron contre Washington Marks —Procès pour $150.

Cour Criminelle de District.
—Section A—juge Roman.

Wm. Smith, alias Shorty, a été condamné pour vol à six mois de prison de paroisse.

Moses Harris, alias Eastman, alias Smith, vol, huit mois de pénitencier.

Jos. Thomas,, tentative de meurtre, huit ans de pénitencier.

Cour du recorder Davey.—Andrew Jackson, attaque à main armée et blessures, $500 de caution.

Dan Dixon, voies de fait, $10 ou 20 jours.

Geo Iblookowski, brutalité, $10 ou 20 jours.

Willie Miller, léger vol, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Martha Scales, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Charles Rickete, violation de l'ordonnance 5048, $20 ou 30 jours.

Jones Carroll et John Carroll, ivresse et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Louis Johnson, ivresse et bris de paix, $20 ou 30 jours.

Cour du recorder Burthe.—Juge Sambola.—

Celia Porculio, prostituée, $5 ou 10 jours.

Dummy, $5 ou 10 jours.

J. R. Campbell, bris de paix et voies de fait, renvoyé en prison en attendant que l'accusation soit portée contre lui.

John Thompson, ivresse, acquitté.

Celia Petit, vagabondage, (ou le supposé idiot ou fou), envoyé à la maison de Refuge.

John Kelly, $5 ou 10 jours.

Joseph Bailey, abus de confiance et détournement. Renvoyé en prison.

Frank Julius, léger méfait, $500 de caution.

Virginia Reed, pour vol, a été renvoyée en prison ; Pauline Harris, sa complice, a été remise en liberté sous caution.

Pierre Ader, pour insultes et abus au cours d'une discussion avec un inspecteur des marchés, a été acquitté.

Cannon.—John Cannon, alias Stewarts, alias Collins, alias Davis (abondance de noms ne nuit pas), qui avait été condamné à deux ans de travaux forcés par le juge Roman pour avoir tiré un coup de revolver sur M. Gregg, patron du "Gregg House," rue Canal, a tenté de s'évader du pénitencier, à Baton Rouge. Il avait déjà gagné la rue lorsqu'on s'est aperçu de sa fuite.

Poursuivi par le capitaine Burg et bon nombre de citoyens, il a été arrêté sous une maison, après avoir sauté mainte et mainte barrière, car c'est un gaillard agile qui n'en est pas à son coup d'essai et n'est que trop connu à la Nouvelle Orléans où il a été plusieurs fois arrêté par nos détectives.

Malgré sa résistance, il a été réintégré dans sa cellule.

Expérience fatale.—Un jeune nègre de 18 ans qui purgeait à la Prison de Paroisse une condamnation à huit mois de prison pour effraction, est mort d'une gastrite aiguë pour avoir avalé une certaine quantité de savon afin d'être transféré à l'Infirmerie.

C'est, paraît-il, le moyen employé par les prisonniers en pareille circonstance.

Bas, ayant ingurgité une trop forte dose, il en est résulté une hémorrhagie, bientôt suivie de mort.

L'aide coroner Stanhope Jones a vu le corps et délivré le certificat de décès.

Vols—Des voleurs se sont introduits mardi dans l'après-midi chez Mme E. Boisblanc, rue Terpsichore No 194, près Colisée, et lui ont soustrait un lot d'argenterie se composant de 6 cuillers, 7 fourchettes et une cuiller à potage, le tout évalué $75.

Un malfaiteur qui a pénétré par une fenêtre chez Mme Heiderich, rue Magasine No 624, a volé une montre et chaîne en or et la somme de $27.

—Des inconnus qui ont pénétré chez M. E. M. Moulton, encoignure Canal et St. Patrick, ont volé 9 couteaux en plaqué, une somme de $28.50 et une selle anglaise ainsi qu'une bride. Les portes de la maison avaient été laissées ouvertes, rien d'étonnant que les voleurs en aient profité.

Bixe.—Hier, à 6 heures 15 du soir, une querelle s'est élevée, rue Franklin, No. 175, entre Minnie Corwin et Ellen Sexier, deux prostituées. La première a grièvement blessé la dernière à coups de couteau dans le dos.

La blessée a été transportée à l'hôpital et le signalement de Minnie, qui s'est enfuie, a été envoyé à toutes les stations.

Taxes.—La somme de $22,074 11 cents a été reçu hier à la mairie par le montant des taxes dues pour l'année 1886.

Repêché.—Le corps d'un inconnu, vêtu d'un complet bleu, pas rouges, brodequins, ceinture de cuir à la taille, a été repêché hier matin dans le fleuve, à quatre milles en aval d'Algez.

Le coroner a vu le corps. Son identité n'a pu être reconnue.

Chien.—Un chien hargneux a mordu à la jambe, coin Annette et Urquhart, un enfant de 8 ans.

L'officier Cummins a abattu le chien.

Collision.—Le car No. 34 de la ligne Dauphine, s'est heurté hier rue Dumaine près de Chartres, contre un un wagon appartenant à M. Paul Caseaux, marchand de meubles. Le car a été endommagé pour $37.

Complicité.—Un nègre du nom de Monroe Wilson a été arrêté par les officiers Geis et Schwartz, pour complicité dans le meurtre de Lizzie Green, commis dans le 6me district.

Wilson a été écroué à la 7me station. Il a comparu hier devant le recorder Keller et a été envoyé en prison faute de caution.

Accident du travail.—Un nommé Joseph Lobrano, employé au "Crescent Rice Mill", Nos 12 et 14 rue Toulouse, a été pris par une machine et projeté violemment contre une bâtisse en bois.

Il a reçu une grave blessure à la tête et a été transporté à l'hôpital.

Permis de bâtir.—Voici la liste des permis de bâtir délivrés dans la journée d'hier à la Mairie :

A Henry Lagasse, pour construire rue Laurel, près Annonciation, une maison en bois dont il sera l'architecte. Coût, $500.

A Mme Pierre Lonstare, pour construire rue Rendon, près Dumaine, une écurie du prix de $300. Jean Sarve, architecte.

A M. A. Pecoul, pour bâtir rue Berlin, près Tchoupitoulas, une maison en bois, dont il sera l'architecte. Coût, $900.

A M. P. Lewis, pour construire dans 3me district, rue Prieon près Jumonville une maison en bois couverte en ardoises, coût $500, Jacob Burger, architecte.

A M. Frank Martin, pour construire dans le 4me district, rue Jackson, entre Prytanée et Colisée, deux maisons en bois couvertes en ardoises, coût $5,500, architecte, D. S. Stafford.

Explosion.—Mardi, à 7 heures 15 du soir, une lampe à pétrole a fait explosion chez M. Edward Henry, rue Walnut, près Water. Une négresse du nom de Mario Lewis qui occupe la maison, emplissait la lampe de pétrole, ayant une bougie allumée auprès d'elle, lorsque quelques gouttes du liquide ayant rejailli sur la flamme de la bougie ont communiqué le feu à la lampe. Dommages, $10 environ.

Harnais volés.—Hier à 3 h. 30 de l'après-midi, l'officier Lambert a déposé à la station centrale un lot de harnais de wagon qu'il suppose provenir d'un vol.

Il les a saisis entre les mains d'un enfant au moment où il tentait de les vendre à un laitier du nom de John Marie, à qui il les a soustraits pour prendre la fuite à la vue de l'officier de police.

Expérience—La peinture de Vulcain.—Hier, à midi, une foule compacte était assemblée au pied de la rue du Canal, attirée par une expérience des plus intéressantes qui avait lieu sur le terrain neutre situé au pied de cette rue.

Il s'agissait de prouver les qualités incontestables de la peinture de Vulcain.

Comme bien l'on pense, la majorité des spectateurs se composait de pompiers. On y remarquait aussi plusieurs agents de compagnies d'assurances et bon nombre de grands commerçants.

Une sorte de bâtisse en bois, peinte à sa partie supérieure avec la dite peinture, a été incendiée. Les flammes étaient très intenses et menaçaient de tout dévorer lorsqu'arrivant au niveau de la peinture elles ont graduellement diminué d'intensité et se sont même complètement éteintes, quelques uns ont après, laissant, intacte la partie peinte.

Les planches avaient été seulement tordues ou fendues par la chaleur, mais n'avaient nullement brulé.

L'expérience a été des plus satisfaisantes.

Paragraphes.—Nous apprenons que le juge Burthe a été retenu à Holly Springs, Miss., où il passera quelques jours encore jusqu'au rétablissement de sa femme qui est en ce moment souffrante en cette ville.

—Le pont situé au coin des rues Trémé et Bienville est en mauvais état ; on devrait le réparer sans délai.

—George Garner, le brutal conducteur qui s'était si indignement conduit envers Mme Hélène Weaner, dans un Pullman car, s'est constitué prisonnier hier à 5 h. 30 du soir.

—L'homme de patronille Gibson a mis en fourrière un mulet et un wagon.

EXPÉRIENCE D'EXPLOITATION DIRECTE DE MINES, PAR UN SYNDICAT D'OUVRIERS, EN FRANCE.—Il va se faire, sauf approbations officielles qui ne seront sans doute pas refusées—dit le "Temps" du 9 septembre—une expérience d'exploitation directe de mines par un syndicat d'ouvriers. C'est M. Laur qui en donne la nouvelle dans une communication qu'on trouvera plus loin. On sait que l'honorable député s'est consacré passionnément à l'étude de ces questions d'exploitation minière, ou tant de gens ont cherché déjà la solution d'un problème à la fois industriel et social. C'est lui qui vient d'obtenir du conseil d'administration de la Société des houilères de Rive-de-Gier la cession gratuite au syndicat des mineurs de Rive-de-Gier de la propriété de douze concessions minières.

Il s'agit, on s'en doute bien, de mines dont l'exploitation était abandonnée par la Compagnie ; M. Laur affirme toutefois, "d'après une source absolument sûre", que l'on en devra tirer encore un minimum de 1,300,000 tonnes de houille. Mais toute une exploitation nouvelle est à organiser par un syndicat qui ne dispose d'aucun capital, qui devra vaincre nombre d'obstacles, supporter les responsabilités, maintenir la bonne administration, l'économie, la discipline, etc. "Il faudra se ceindre les reins" dit l'honorable ingénieur, dont la conclusion est que la chose est possible, qu'il ne peut affirmer que cette possibilité, mais qu'il l'affirme et qu'il demande à l'opinion, pour l'expérience que va bravement entreprendre le syndicat ouvrier de Rive-de-Gier, "le crédit d'une année de travail et d'angoisse".

Voilà une application pleine de sagacité, d'un appel aux "socialistes pratiques" en mettant au concours "la question de l'organisation de la mine aux mineurs sur les bases de la propriété entre les mains d'un syndicat professionnel."

Voilà une grosse affaire, dont l'honorable promoteur reconnait lui-même le caractère hasardeux. C'est par douzaines, et lui-même le voit bien, que les objections apparaissent. Cependant, il ne faut décourager personne, et, certes, nous ne prononcerons ici aucun mot de mauvais augure. Comme le demande M. Laur, il ne sera que juste d'attendre les résultats d'une première année d'exploitation.

CONTRÔLE DES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE.—La manière de contrôler les billets de banque, d'après le *Figaro* :

Les billets de la Banque de France sont aujourd'hui très difficiles à contrefaire. Néanmoins, il en circule encore de temps à autre de faux, qui sont parfaitement imités et difficiles à reconnaître.

Voici un moyen de contrôle assez curieux, c'est la concordance des trois numéros et de la lettre de série.

On sait, en effet, que les billets portent deux numéros reproduits deux fois en diagonale et dont l'un est précédé d'une lettre de l'alphabet. Supposons que ces numéros soient : l'un 181 et l'autre 6 270 ; le troisième numéro, placé entre la signature du caissier principal et celle du secrétaire général devra être 6,731,181.

Ce chiffre, en effet, est obtenu par la série de calculs suivants :

Prenez le numéro précédé de la lettre et multipliez-le par 100, ce qui vous donne 27,000. Divisez ensuite par 4, ce qui amène comme quotient 6,750.

Voyez ensuite quel rang la lettre occupe dans l'alphabet, en commençant par Z et ne comptant pas le J, qui est censé faire double emploi avec I, mais en comptant le Z pour deux lettres.

Examen fait, le G est reconnu pour avoir le 19e rang. Alors, vous ôtez de 19 du quotient 6,750 ci-devant obtenu; il reste 6,731 que vous faites suivre du numéro sans lettre, soit 181 dans l'exemple choisi, vous avez ainsi le nombre 6,731,181, qui est le numéro du contrôle.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Un syndicat de banquiers de Paris et de Berlin.

Paris, 22 sept—Un syndicat de banquiers de Paris et de Berlin a souscrit 600,000,000 de francs pour mettre à exécution un projet sanctionné par le sultan, pour des chemins de fer, dont la construction a pour but de relier la Mer Noire avec le Golfe persan. Ces travaux seront sous la direction de M. Pressel, ingénieur autrichien.

M. Camille Dreyfus.

Paris, 22 sept—M. Camille Dreyfus, membre de la Chambre des Députés, représentant le département de la Seine, a soumis au comité du budget de la chambre une proposition relative à une taxe du revenu pour pourvoir au déficit dans le budget.

La France et le Madagascar

Paris, 22 sept—Les derniers avis reçus de Tananarivo annoncent que les relations entre M. de Villers, résident français, et le gouvernement malgache, deviennent de jour en jour plus tendues.

Le bruit circule à Tananarivo que M. de Villers retournera sous peu en France.

Route Cruguise.

Paris, 22 sept.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 60 centimes.

Rumeur démentie.

Paris, 22 sept.—De faux bruits ont été mis en circulation hier par des spéculateurs à la Bourse, annonçant que M. de Lesseps était très souffrant. Celui-ci a envoyé un télégramme